

DANS LE MÊME CHARISME...
avec responsabilité



n. 2 - 2013

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it

e-mail: fed.comp@libero.it

SOMMAIRE

Aux lecteurs	pag. 4
Le mot de la Présidente	pag. 6
Congrégation pour la vie consacrée	pag. 8
Le mot de l'Assistant Ecclésiastique	pag. 10
Pape Benoît et Pape François	pag. 19
De la Règle de Sainte Angèle Mérici	pag. 22
Le Conseil de la Fédération au puits	pag. 29
Regarder et écouter	pag. 32

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

➤ La maison de la Compagnie de Bergame	pag. 34
➤ Fiorani Santina de Pavie	pag. 35
➤ La Compagnie de Siracuse	pag. 37
➤ Le sérieux de notre vie au Burundi	pag. 38
➤ Un anniversaire spécial à Canicattì	pag. 41
➤ Femme libre de choisir...	pag. 42
➤ Rencontre de formation initiale	pag. 44
➤ Congrès international	pag. 47

COURRIER ARRIVE	pag. 48
------------------------	---------

AUX LECTEURS

Cette admirable synthèse d'action et de contemplation ... (Const. 4.1)

Nous nous préparons pour le congrès de la Fédération 2013 qui nous réunira pour réfléchir sur la laïcité consacrée; ce thème est encore en lien avec l'Assemblée de l'an dernier qui nous invitait, dans la motion n° 2, à un nouvel engagement dans la spiritualité et la formation des laïques consacrées.

Laïques consacrées qui savent vivre, sans s'éparpiller, *l'admirable synthèse entre action et contemplation.*

Il faut toujours réfléchir à cette proposition forte et importante de Cozzano qui est rapportée dans les Constitutions comme une indication pour notre *style de vie : l'admirable synthèse entre action et contemplation.....*

Cette admirable synthèse..... qui nous conduit sur un *chemin spirituel* qui s'exprime en une *continue tension vers le Christ*. Nous avons décidé de donner notre vie au Christ mais nous devons renouveler ce don chaque jour. Nous devons sortir de nous-mêmes pour pouvoir tendre vers Lui continuellement.

Cette admirable synthèse... qui nous fait vivre continuellement *unies à Lui* dans l'être et l'action, la prière et le travail, au fil des jours et de l'année, dans les différentes saisons de la vie et de l'histoire....

Cette admirable synthèse..... qui nous rend capable de sagesse et de discernement, parce que c'est *Lui la source de la vraie sagesse....* Nous demandons le don de la vraie sagesse : *"J'ai prié et le discernement m'a été donné, j'ai imploré et l'esprit de la Sagesse est venu en moi.... Avec elle me sont venus tous les biens.....elle est ,en effet,pour tous les hommes un trésor inestimable."*(Cf Sg 7)

Avec le don de la sagesse, nous aurons tous les biens et peut-être que nous n'aurons plus à nous préoccuper d'en faire la synthèse, parce que nous devons vivre uniquement immergés en Lui, en son amour et en sa grâce.

Dans la prière et l'Eucharistie, nous Le retrouverons, nous nous nourrirons de Lui...*centre de notre vie, coeur de notre vocation, nourriture de notre mission.*

Dans notre être, notre marche, notre action...nous partirons et retournerons toujours à ce centre, à ce coeur, à cette nourriture... et Lui sera

notre unique Trésor.

Action et contemplation.... c'est ce que firent notre mère et nos premières compagnes..... Sainte Angèle et nos premières compagnes vivaient dans le monde, comme nous, elles devaient travailler comme nous, elles devaient se réserver du temps pour la vie spirituelle, comme nous, sans aucune protection.... sinon celle de *l'Amatore* et de la force d'être *unies ensemble dans la Compagnie.*

Action et contemplation..... restant dans le monde, participant à la vie active, goûtant la vie contemplative.... Nous continuons à rester dans le monde, dans nos milieux de vie et de relation en faisant tout ce que nous pouvons, aussi longtemps et de la meilleure manière possible, non comme des spectatrices du temps et de l'histoire, mais avec notre participation active et responsable. Dans le monde nous pouvons goûter la vie contemplative, comme don et comme engagement dans le temps et dans l'espace recherchés sérieusement pour vivre en union avec *l'Amatore.*

Action et contemplation...la profondeur de la contemplation ne détourne pas de l'action comme l'activité n'empêche pas le goût des choses célestes... Nous sommes appelées nous aussi à *une contemplation profonde, au goût des choses célestes...* Le chemin est celui de la Règle et des Constitutions...*préparées pour notre bien.....*

Mais en attendant nous devons bien faire ce que nous devons faire...le faire bien..... avec un coeur bon,avec intelligence, fidélité et amour.

Il ne nous reste qu'à prier Sainte Angèle :

***Reçois chacune de mes pensées, paroles et actions,
et finalement tout ce qui est à moi, en moi et hors de moi."(R5,40-41)***

En lisant ce bulletin, offrons au Seigneur tous nos propres mélanges d'action et de contemplation, pas toujours extraordinaires, demandant à Dieu pour chacune et pour la Compagnie mondiale une continuelle tension et conversion au Christ.

Caterina Dalmasso

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

"... Évaluation des motions »

Le Préfet de la Sacrée Congrégation IVCSVA, le cardinal João Braz de Aviz nous a envoyé une belle lettre dont vous pouvez lire le texte.

Je le remercie chaleureusement au nom de toutes pour ce rappel qui est un don important pour chacune de nous et pour nos Compagnies: cela nous montre l'attention et le souci avec lequel le Saint-Siège s'intéresse à notre Institut à travers la personne du Chef du dicastère dont il a la charge.

Pour nous, c'est une occasion digne de foi de nous sentir reconfirmées dans notre appartenance à l'Église, de sorte que, comme le dit la Proposition n° 1, «... *chaque Compagnie se sache davantage visage de l'Église, de par son insertion dans la Fédération....* », que «... *l'Institut fédéré est une grande richesse et répond aux exigences d'unité, de diversité et d'autonomie* » et que «...*être Compagnies et Groupes dans la Fédération permet de vivre et de vérifier la spiritualité méricienne et d'en concrétiser le charisme localement.* »

La lettre du Cardinal João, très affable, nous invite à renouveler notre adhésion et notre obéissance à la "Sainte Mère l'Église», comme le dit toujours Sainte Angèle ; c'est un motif supplémentaire pour nous de traduire en attitudes et comportements de plus en plus convaincus et conscients les indications que l'Assemblée nous a laissées à travers les motions.

Le Conseil de la Fédération a voulu reprendre à son compte: «... les expériences de soutien et de formation entre les Compagnies", à commencer par la proposition n° 2 "Formation et spiritualité». Il me semble que nous sommes aussi en phase avec ce que le Cardinal préfet nous dit quand il suggère "... d'améliorer la formation qui tient compte des différences d'âge ou de culture ".

Cette année le souhait du Conseil est d'aider les Compagnies à approfondir le thème de la Consécration séculière en mettant davantage l'accent sur l'aspect «spiritualité», en proposant des exposés qui offrent

des possibilités d'aggiornamento sur le chemin accompli dans l'Église, à partir du Concile jusqu'à aujourd'hui, tant du point de vue réflexion théologique que de la pratique ; l'année prochaine sera plus axée sur l'aspect formation soit par rapport à la période initiale soit pour chaque étape de la vie.

Nous devons constamment mettre à jour et renouveler notre parcours soit comme simples Membres soit comme Compagnies, de sorte que nous continuions à être dans l'Église et dans le monde, des personnes de foi, d'espérance et de charité selon le style particulier et la lumière que nous donne l'appartenance à la Compagnie de Sainte-Ursule.

Incarner le charisme qui nous a été donné par Sainte Angèle signifie que nos vies deviennent de plus en plus «évangéliques», attentives aux sollicitations que nous recevons de notre milieu de vie , prêtes à apporter notre contribution selon nos possibilités ... pauvres sans doute, et même certainement, mais toujours sérieuses parce que ce sont les nôtres et donc les seules possibles pour nous.





CONGREGATIONS POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACREE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE

Cité du Vatican, 28 Janvier 2012

Prot. N. Is 6463/12

Très chère Madame,

L'information concernant votre réélection en tant que Présidente de la *Compagnie de Sainte Ursule, Institut Séculier de Sainte Angèle Merici* et la composition du nouveau Conseil sont parvenus au Dicastère ainsi que les motions de l'Assemblée réunie en juillet dernier et le Rapport sur l'état de vie de cette Fédération.

Je suis heureux de vous exprimer notre gratitude pour les motions, qui résultent d'une réflexion profonde et harmonieuse. À ce sujet, nous suggérons d'encourager les échanges entre les Compagnies et de valoriser une formation qui prenne en compte les différences d'âge ou de culture. Nous vous invitons chaleureusement à poursuivre le chemin de la sécularité qui a conduit, en ces dernières années, à un approfondissement de l'identité propre, chemin toujours ouvert et donc jamais terminé, pour de nouvelles expressions, sous l'impulsion de l'Esprit Saint.

À Vous et aux Conseillères élues j'offre des vœux d'une fraternelle collaboration dans le service attentif et fidèle aux personnes et à la mission. « Les personnes consacrées, guidées par l'autorité, sont appelées à se confronter souvent avec le commandement nouveau, le commandement qui renouvelle toutes choses : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15,12)". (Cf Le service de l'autorité et l'obéissance. *Faciem tuam, Domine, requiram*, 21-22)

En Marie, la première disciple du Seigneur, je vous salue cordialement et je vous bénis.

João Braz Card. de. Aviz
Pfeiffert



CONGRÉGATION
Pour les Instituts de Vie Consacrée
ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE

Du Vatican, le 28 Janvier 2013

Prot. I.S. 6501/12

Chère Madame,

En réponse à votre lettre du 30 août 2012, la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, reconferme son excellence Mons. Adriano Tessarollo comme Assistant du Conseil de la Fédération de la Compagnie de Sainte-Ursule - Institut séculier de Sainte Angèle Merici.

Par votre intermédiaire nous tenons à remercier Mons. Tessarollo pour sa volonté de poursuivre ce service en faveur de votre communauté, tout en assumant ses autres fonctions pastorales. Sa présence parmi vous est une expression de la communion authentique avec les Pasteurs, communion sans laquelle il devient difficile pour vous de concevoir et d'assumer les besoins pastoraux des Églises particulières.

À vous et à Son Excellence nous adressons donc nos vœux les meilleurs pour une collaboration fructueuse.

P. Sebastiano Paciolla, O. Ciste. Sous-Secrétaire

Gent.ma

Maria Razza

Fraction Mottaziana, 205

29011 BORGONOVO V.T. - Piacenza

Pensées de l'Assistant Ecclésiastique du Conseil de la Fédération

DANS L'ANNEE DE LA FOI :
« Seigneur, donne la moi, cette eau-là » (Jn 4,15)



Nous sommes en train de vivre l'Année de la Foi annoncée par le Pape Benoît XVI par sa Lettre apostolique « La porte de la Foi ».

Chacune de ses indications nous offre l'opportunité de revisiter notre foi pour stimuler, à travers la méditation et la prière, le renouvellement conscient de l'acte de foi, dans l'état de vie que nous avons choisi.

En effet, le Pape a écrit, au paragraphe 10 de la Lettre Apostolique : « Je voudrais, à ce sujet, tracer un parcours qui nous aide à comprendre,

de manière plus profonde, non seulement les contenus de la foi, mais aussi l'acte par lequel nous décidons de nous donner totalement à Dieu, dans une complète liberté. Il existe, en effet, une unité profonde entre l'acte par lequel nous croyons et les contenus auxquels nous donnons notre assentiment. »

Il pourrait aussi être utile de participer aux initiatives qui, comme le Pape le dit, nous aident « à comprendre de manière plus profonde les contenus de la foi. »

La page de l'évangile de Jean, connue sous le titre « Jésus et la Samaritaine » (Jn 4,1-42) peut nous aider à revisiter notre foi. En effet, ce passage nous parle d'une rencontre de Jésus avec une femme samaritaine, passage que l'évangéliste Jean relit aussi comme

« itinéraire de la foi » pour les futurs disciples de Jésus. Aussi, je le propose à la méditation afin que :

- Nous conservons une foi vive, nous la vérifions et la vivifions, en faisant nôtre la prière de ce papa qui demandait à Jésus : « *Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi !* » (Mc 9,24) ;
- Si nous estimons notre foi comme « *une mèche de la flamme vacillante* » (Is 42,3) nous pouvons « *raviver le don de Dieu* » (2 Tm 1,6) que nous avons reçu dans le baptême et dans les autres sacrements ;
- Et finalement, pour que nous aidions les autres qui n'ont pas encore rencontré le Seigneur, pour que Dieu leur ouvre à eux aussi « *la porte de la foi* » (cf. At 14.27)

1. La mission de Jésus et de l'Église (1-3)

« Jésus vint à savoir que les pharisiens avaient entendu dire : 'Jésus fait plus de disciples et il en baptise plus que Jean' – bien que ce ne fût pas Jésus en personne qui baptisât, mais ses disciples -. il quitta alors la Judée et il se dirigea de nouveau vers la Galilée ».

Jésus 'fait des disciples', et il les accueille à travers le « baptême » qu'il confie à ses disciples. Par sa présence, par sa parole et quelques autres signes (St Jean rappelle les sept miracles de Jésus dans son évangile), Il provoque chez ses auditeurs « *la décision de se confier à Dieu, en toute liberté* ». Cette décision est en même temps le fruit de l'action et de la Parole de Jésus, et de l'adhésion de l'homme qui accueille l'invitation à devenir disciple : c'est l'acte de foi par lequel une personne « *décide de se donner totalement à Dieu en toute liberté* ». C'est d'une telle décision que naît le disciple de Jésus. Puis cette décision, sanctionnée et célébrée dans le baptême, - don de l'Esprit qui crée la relation du baptisé avec Dieu, Père, Fils et Esprit - et confirmée dans le sacrement de Confirmation, ouvre un itinéraire dans une compréhension de plus en plus profonde du sens de la relation avec Lui et l'acceptation de ses enseignements.

... Pour vérifier

Comment alimentons-nous la grâce du baptême, pour qu'il ne reste pas stérile par manque de soin de notre foi, de façon que dans le temps, au lieu de grandir et de porter du fruit, il ne s'éteigne pas ?

2. L'Évangélisation de Jésus en Samarie : un modèle pour notre évangélisation et pour notre foi (4-15)

« Il devait donc traverser la Samarie. Il rejoignit ainsi une ville nommée Sychar, voisine de la terre que Jacob avait donnée à son fils Joseph : il y avait ici un puits de Jacob. Jésus, fatigué par le voyage, s'était assis près de la source. Il était environ midi. Une femme samaritaine vint pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ». Ses disciples étaient allés en ville pour faire provision de nourriture. Alors la femme samaritaine lui dit : « Pourquoi toi, qui es habitant de la Judée, tu demandes à boire à moi, qui suis une femme samaritaine ? » En effet, les habitants de Judée n'ont pas de relations avec les Samaritains. Jésus lui répond : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', tu lui aurais demandé à lui et lui, il t'aurait donné de l'eau vive. » La femme lui dit : « Seigneur, tu n'as pas de seau et le puits est profond ; d'où la prends-tu donc, cette eau vive ? Est-ce que peut-être, tu es plus grand que notre père Jacob, qui nous donna le puits et qui en but lui-même avec ses fils et son bétail ? ». Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif, mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Ou mieux, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillit pour la vie éternelle. »

« Seigneur, lui dit la femme, donne-moi de cette eau, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à passer ici pour puiser. »

Jésus, ayant aussi d'autres routes pour se rendre en Galilée, décide volontairement de traverser la Samarie, territoire et population méprisés par les habitants de la Judée, parce que les Samaritains, à cause de

déportations et importations de population (aujourd'hui émigrations, retours et immigrations) s'étaient mélangés avec d'autres peuples, surtout au plan religieux. Pendant que ses disciples vont en ville faire provision de nourriture, il s'assied 'près du puits', endroit près duquel certainement beaucoup de gens se rapprochent, principalement les femmes, pour puiser et porter à la maison l'eau pour la famille. Il peut être utile de remarquer que Jean appelle volontairement le puits avec deux mots différents : le premier indique la « source » de laquelle l'eau jaillit, en faisant allusion particulièrement au don de l'Esprit Saint (cf. Jn 7, 37-39) ; le second indique la citerne profonde où se recueillent et se conservent les eaux de pluie, faisant allusion ainsi au symbolisme de la 'Loi-Révélation' qui alimente la foi même.

..... Jésus se propose sur les chemins de la vie et des besoins vitaux de l'homme ; il se propose à tous les assoiffés.

La femme qui le rejoint à ce moment-là est 'samaritaine », et en outre en position matrimoniale irrégulière par rapport à la Loi. Jésus ouvre le dialogue le premier ; il lui demande un don, puis il lui offre le sien,, don que la femme a besoin d'apprendre à connaître. « *Si tu connaissais le don de Dieu...* ».Jésus amène la femme à découvrir son besoin, le seul que Dieu peut satisfaire : le besoin de l'eau vive (*symbole de l'Esprit qui donne la vie*). Il fait naître en elle, à travers la description et les effets de ce don, le désir, et finalement la demande : « *Seigneur, donne-moi de cette eau...* ».

Pour vérifier.

« **Si tu connaissais le don de Dieu** ». Je suis en train de vivre ma foi comme disciple qui a découvert et connaît toujours plus la valeur du don de la foi auquel Jésus est en train de me conduire à travers les Sacrements (Esprit) et la Parole. Est-ce que je cultive l'écoute, le dialogue et le 'rester avec Lui' ? Est-ce que je réserve moments et moyens 'définis' dans ma journée pour prendre soin du don de ma foi ? Est-ce que nous sommes convaincus que nous avons besoin de connaître davantage le don de notre foi et de la vie spirituelle qui en jaillit, pour alimenter le désir de plus en plus profond et une

disponibilité de plus en plus grande pour accueillir et ‘nous abreuver’ à l’Esprit et à la Parole ?

«*Seigneur, donne-moi de cette eau*». Comment je désire et je cherche sa Révélation, son amour, son amitié ?

«*Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant* » (Sal. 42,3) ou

«*Dieu, tu es mon Dieu, dès l’aurore je te cherche, mon âme a soif de toi* » (Sal. 63,2).

Où sont orientés mes désirs les plus profonds, ma recherche ? Quelles sont mes aspirations, quelles choses occupent le plus mes pensées ? Sommes-nous convaincus que la Parole de Dieu est en mesure de satisfaire la soif de vérité, et que mon rapport avec Lui remplit le vide que tous nous vivons souvent ?

3. Jésus conduit la femme à s’interroger sur elle-même et sur Celui qui se tient devant elle (16-29).

« Il lui dit : ‘Va appeler ton mari et reviens ici’. La femme lui répond : « Je n’ai pas de mari » Jésus reprit : « Tu as bien répondu : je n’ai pas de mari. En effet, tu as eu cinq maris et celui qui tu as maintenant n’est pas ton mari ; en cela tu as dit vrai ». Et la femme lui répond : « Seigneur, je vois que tu es un prophète ! Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous, vous dites que c’est à Jérusalem l’endroit où l’on doit adorer. » Jésus lui dit : « Crois-moi, femme, l’heure vient où ce n’est ni sur ce mont ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des habitants de la Judée. Mais l’heure vient – et c’est celle-ci – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : en effet, le Père veut qu’il en soit ainsi pour ceux qui l’adorent. Dieu est esprit et ceux qui l’adorent doivent adorer en esprit et vérité. » La femme lui répondit : « Je sais que doit venir le Messie nommé Christ : quand il viendra, il nous annoncera tout. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

La femme aussitôt laissa son amphore, elle alla en ville et elle dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

Jésus provoque chez la femme l'aveu de sa situation actuelle et il reconnaît la sincérité avec laquelle la femme parle d'elle-même. Mais Lui, en montrant qu'il connaît la réelle situation de la femme, la porte à l'interroger sur sa personne. Jésus entreprend avec la femme un dialogue qui ouvre un chemin de découvertes progressives jusqu'à parvenir à la foi en Lui. A chaque révélation progressive de Jésus fait suite une confession de foi toujours plus pleine de la femme. Déjà précédemment, devant l'offre de « l'eau vive » de la part de Jésus, la femme s'était posé le problème, sous forme d'interrogation : « *Est-ce que tu es plus grand que notre père Jacob ?* » Maintenant devant la connaissance et compréhension que Jésus montre de son histoire, elle continue : « Seigneur, je vois que tu es un prophète ! » Cette reconnaissance la porte à la confiance de demander la solution du contentieux entre croyants habitants de la Judée et Samaritains, à propos de l'endroit où célébrer le culte voulu par le Seigneur. Jésus continue avec sa révélation : « *Le salut vient des habitants de la Judée. Mais l'heure vient – et c'est celle-ci – dans laquelle les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité...* ». Jésus lui donne la réponse qualificative : L'adoration du Père est le culte qui se déroule sous la poussée de l'Esprit et dans la vérité de Jésus. C'est la révélation de Dieu que les Samaritains ne connaissaient pas. La femme perçoit qu'il y a ici le cœur de la révélation que Judéens et Samaritains attendaient : elle concerne la connaissance de Dieu et cette révélation sera accomplie et prérogative du Messie attendu. « *Quand il viendra, Il nous annoncera tout* ». Devant la recherche sincère et l'attente de la femme, Jésus lui révèle son identité : « *Le Messie, c'est moi, qui parle avec toi* ». Cette scène se termine avec la femme qui court en ville porter l'annonce de la révélation découverte : « Est-ce lui le Christ ? ». Et elle raconte sa rencontre et le dialogue près du puits.

Dans cette rencontre, dans laquelle la femme s'est sentie non jugée, mais accueillie, dans ce dialogue libre où la femme et Jésus ont parlé simplement, la femme est devenue croyante, en reconnaissant en Jésus non pas un habitant de la Judée, mais le prophète et le Messie, et à travers Lui elle a découvert Dieu, Père, Fils et Esprit, et le vrai culte comme relation avec le Père, par le Christ, dans l'Esprit.

Pour vérifier.

« Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ». Comment veillons-nous sur le progrès de notre foi en tant que connaissance de Dieu, du Christ, de l'Esprit-Saint, de la Parole de Dieu, de l'Église, des Sacrements, de la vie chrétienne, de l'espérance du chrétien ... ? Ou restons-nous toujours au niveau d'une foi infantile, faite pour espérer et répéter sans conviction et approfondissement, sans clarifier doutes éventuels ou lacunes ? A quelles initiatives je participe pour connaître et approfondir ma foi ? Combien de temps je donne à cet aspect important de ma vie de foi ? Je cultive ma prière comme **«adoration du Père en Esprit et en vérité »** ou est-ce que je fais en hâte cette occupation habituelle ?

« C'est Moi, qui te parle ! » Est-ce que je vis la prière comme une écoute de sa Parole et comme un dialogue sur ma propre vie ?

« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Serait-ce lui le Christ ? » Est-ce que je ressens la joie, le désir et la mission de parler aux autres de ma découverte du Christ et de la foi ? Est-ce que je me fais apôtre des rencontres des autres avec le Christ ?

4. Qui découvre le 'Maître' entraîne les autres vers Lui, il devient ainsi missionnaire.

« Ils sortirent de la ville et ils allèrent chez lui. Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui grâce à la parole de la femme qui témoignait : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ». Et quand les Samaritains se rejoignirent chez lui, ils le priaient de rester avec eux, et il resta là deux jours. Nombreux furent ceux qui crurent à sa Parole, et à la femme ils disaient : 'Ce n'est plus pour tes discours que nous

croyons, mais parce que nous-mêmes nous l'avons entendu et nous savons qu'il est vraiment le sauveur du monde ».(30,39-42)

Ils accourent nombreux et vont chez Jésus parce qu'ils croient initialement en Lui par le témoignage de la femme. Puis eux-mêmes demandent à Jésus de rester près d'eux. C'est le temps de l'approfondissement de leur foi, en restant à l'écoute de Jésus et en accueillant sa Parole. Voilà le résultat final : à travers l'écoute de la Parole et le séjour avec Lui ils arrivent à la confession de leur foi : « nous croyons, mais parce que nous-mêmes nous avons entendu et nous savons que celui-ci est vraiment le sauveur du monde. » La fonction de la femme est terminée, elle s'est fait instrument pour qu'une communauté de croyants naisse vraiment en restant près de Lui et en le reconnaissant comme « le Christ, le Sauveur du monde ». Sauveur des Judéens et des Samaritains. La Samaritaine est devenue témoin et missionnaire, et elle a entraîné d'autres humains à devenir disciples de Jésus. Il est beau de penser que dans ce récit l'évangéliste relie la naissance de la communauté chrétienne en Samarie à l'action missionnaire de cette femme, comme la communauté chrétienne de Philippiques est née de la rencontre de l'apôtre Paul avec Lydie et les autres femmes (Ac. 16, 11-15).

Pour vérifier.

« Nous-mêmes, nous avons entendu et nous savons que celui-ci est vraiment le sauveur du monde ».

Combien parmi nous se sentent éloignés de cette affirmation ? La foi, comme le rappelle Saint Paul, vient de l'écoute envers celui qui veut nous l'annoncer, mais ensuite il faut notre adhésion et notre engagement personnel pour continuer à approfondir les contenus de la foi auxquels nous avons adhéré.

Devant le constat progressif de déchristianisation et de la perte préoccupante des valeurs chrétiennes, croyons-nous qu'il est de notre devoir de nous mettre à l'œuvre pour endiguer cette dérive progressive de l'adhésion à la foi au Christ et à son enseignement ?

La mission de transmettre et de prendre soin de la foi concerne tous les baptisés, et elle doit être réalisée en co-responsabilité ecclésiale, chacun selon le ministère qu'il a reçu. À cette intention le Pape écrit :

« Le chrétien ne peut jamais penser que croire est une affaire privée. La foi c'est de décider d'aller avec le Seigneur, pour vivre avec Lui. Et ce « *rester avec Lui* » introduit à la compréhension des raisons pour lesquelles on croit. La foi parce qu'elle est vraiment liée à la liberté, exige la responsabilité de celui qui croit. L'Église, le jour de la Pentecôte, montre de toute évidence l'importance de cette dimension publique de la foi et de l'annoncer sans crainte. Et le don de l'Esprit-Saint nous rend capables de cette mission et fortifie notre témoignage en le rendant sincère et courageux. La profession de notre foi est en même temps un acte personnel et communautaire. L'Église, en effet, est le sujet premier de la foi. Dans la foi de la communauté chrétienne, chacun reçoit le baptême, signe efficace de l'entrée dans le peuple des croyants pour obtenir le salut.

Comme l'atteste le Catéchisme de l'Église catholique : « je crois », c'est la foi de l'Église personnellement professée par chaque croyant, surtout au moment du baptême. « Nous croyons », c'est la foi de l'Église prononcée par les Évêques réunis en Concile, ou plus généralement, dans l'assemblée liturgique des fidèles. « Je crois » : c'est aussi l'Église, notre Mère, qui répond à Dieu avec sa foi et qui enseigne à dire « je crois' » ; « nous croyons ». (P.F. 10)

Être chrétien entraîne donc la coresponsabilité de la foi pour et dans la Communauté chrétienne.

Monseigneur Adriano Tessarollo
Assistant de la Fédération.

Remerciement et hommage à sa Sainteté Benoît XVI , Pape émérite

Benoît XVI a renoncé à sa charge de guide de l'Église de Rome et de l'Église Universelle. Un renoncement serein et émouvant... C'est beau de sentir que l'Église peut compter encore sur sa prière, sa réflexion et son affection. C'est consolant aussi pour lui d'avoir senti l'affection et l'estime de l'Église vivante répandue dans le monde entier. Un merci au Seigneur qui à travers le Pape Benoît XVI a guidé et soutenu son Église durant ses huit années de Pontificat....



(+ Adriano Tessarolo)

Bienvenue au Pape François



Bienvenue, Pape François ! Pêché aux confins du monde ! Avançant en âge, peut-être pas en parfaite santé sinon avec le poids des années passées ! « Ma grâce te suffit » s'est entendu dire Saint Paul quand il se

lamentait sur ses faiblesses, mais sans compromettre sa charge d'apôtre, parce que la mission dépasse la personne ! De cette personne nous avons d'abord entendu le choix du nom : un jésuite qui choisit un nom franciscain ! Le nom peut nous indiquer un programme, un style, une spiritualité. Le voici qui apparait comme embarrassé, un simple salut du geste de la main accompagne un simple " bonsoir " ! Un salut banal, courant comme une pensée adressée à tous . Un salut à son prédécesseur, dénué de toute concurrence. Puis vient la demande de se

recueillir tous en silence pour partager ensemble les prières traditionnelles, que tous les catholiques connaissent ou devraient connaître et prier quotidiennement. Puis la référence à son titre d'évêque de Rome, dont découle la charge de guider l'Église dans l'unité. L'accent est placé sur le chemin à faire ensemble, « évêque et peuple. » A la fin vient le vrai sens de la bénédiction : donner la bénédiction signifie invoquer la bénédiction de Dieu sur chacun et donc il demande que le peuple demande d'abord à Dieu la bénédiction pour son évêque et ensuite l'évêque invoque la bénédiction de Dieu pour son peuple.....
(+ Adriano, Évêque)

**Et maintenant laissons-nous pénétrer
par quelques messages du Pape François :
messages qui sortent du cœur et y pénètrent...**



**Nous commençons ce chemin
:évêque et peuple.
Chemin de l'Église de Rome
Qui préside toutes les Églises
dans la charité.
Chemin de fraternité, d'amour,
de confiance en nous. Prions
toujours pour nous, les uns pour les autres.
Prions pour le monde entier afin qu'il devienne une grande
fraternité.**

Ayez un cœur jeune qui en Christ ne vieillit jamais ...

Jésus nous aime tellement, Il est tout amour.

Sortez de vous-mêmes, ne vivez plus la foi d'une manière lasse, routinière, sortez de vos propres schémas qui finissent par barrer l'horizon qui est de Dieu.



La Croix de Jésus est la Parole par laquelle Dieu a répondu au mal dans le monde. Il nous semble parfois que Dieu ne répond pas au mal, qu'Il reste silencieux. En réalité, Dieu a parlé, Il a répondu, et sa réponse est la Croix du Christ : Une Parole qui est amour, miséricorde, pardon...

Accepte que Jésus ressuscité entre dans ta vie, accueille-le comme un ami, avec confiance : Il est la vie...

S'il te semble difficile de Le suivre, n'aie pas peur, confie-toi à Lui, sois sûr qu'Il t'est proche, Il est avec toi et te donnera la paix que tu cherches et la force pour vivre comme Lui le veut...

Et ne vous laissez pas détourner de l'espérance...

Laissons nous renouveler par la miséricorde de Dieu, laissons-nous aimer par Jésus, laissons la puissance de son amour transformer aussi notre vie; et devenons des instruments de cette miséricorde, canaux à travers lesquels Dieu peut irriguer la terre, veiller sur la création et faire fleurir la justice et la paix...

CH. VI DU DEVOIR D'ALLER À LA MESSE CHAQUE JOUR



«L'Eucharistie, source et sommet de la vie de l'Église, est le centre de notre vie, le cœur de notre vocation, la nourriture de notre mission.

En elle nous puiserons la force pour offrir notre vie, dans la fidélité et l'action de grâce, en aimant comme le Christ nous a aimés ; par elle, nous recevrons la joie de nous ouvrir à l'espérance d'un monde nouveau.

Pour cela, nous participerons chaque jour

A la célébration de l'Eucharistie...»

(Const. 13,1-2)

LE DEVOIR DE LA PARTICIPATION

¹ *« Et encore, que chacune aille à la Messe chaque jour et en entende au moins une entière... »*

Et encore....

Nous sommes toujours dans les chapitres de la prière, chapitres centraux de la Règle qui concernent le style de vie de la fille de S. Angèle.

Ce « **et encore** » est là pour indiquer que les suggestions sur la Messe ne sont pas à dissocier de ceux qui précèdent sur la prière. On passe de la prière personnelle à la prière liturgique et sacramentelle. Angèle considère tout cela comme très important, si bien qu'elle le propose à toutes ses filles, et le recommande aux responsables afin qu'elles se conforment en premier aux diverses prescriptions: et veuillez vous rendre conformes à elles.... particulièrement en ce qui concerne le comportement, la fréquentation de la confession et de la communion... Car il est juste et convenable que les mères soient un exemple et un miroir pour leurs filles. (Avis 6,7-8)

Chacune...

La participation est personnelle et communautaire tout à la fois.

Il est nécessaire de se mettre en route, de se remuer, de sortir de chez soi... mais, plus encore, de son propre moi, de son égoïsme... laisser quelque chose pour Quelqu'un, pour une rencontre avec le Seigneur et avec les frères, comme peuple de Dieu en chemin vers la Jérusalem céleste.

Chaque jour....

Il s'agit d'un moment et d'une assiduité...

Non pas une fois le temps, mais quotidiennement, parce que chaque jour il faut arriver au centre de notre vie, au cœur de notre vocation, à la nourriture de notre mission.

Chaque jour nous avons besoin de puiser la force pour donner notre vie et pour aimer selon l'amour du Christ.

Pour cela, même en cas d'empêchement, nous nous unissons à la célébration du saint sacrifice continuellement offert dans le monde et pour le monde. (Const.13, 2).

Au temps de S. Angèle on ne parlait pas encore de participation à l'Eucharistie...c'est pourquoi elle parle d'entendre la Messe...même si, quelques lignes plus loin elle utilise aussi le verbe participer.

Aujourd'hui, grâce aussi à la réforme liturgique, à l'approfondissement et à l'évolution de la réflexion théologique, chacun est aidé pour rendre la participation active et responsable.

Toutefois, comment ne pas accueillir la suggestion de S. Angèle à la véritable écoute de la Parole de Dieu, pour qu'elle devienne un stimulant de notre propre réponse personnelle ?

Pourquoi ne pas nous préparer d'abord à cette écoute, quand cela est possible, par une lecture et la Méditation de la Parole de Dieu ?

Ainsi, l'Eucharistie deviendra source et sommet de la vie, pour nous et pour toute l'Église.

Au moins une Messe entière....

Cette remarque insistante indique de plus le minimum nécessaire laissant la possibilité d'un engagement ultérieur dans l'amour; c'est un rappel, semble-t-il, de l'importance et de la grande valeur de la perfection de la célébration Eucharistique prise dans son ensemble: «la célébration eucharistique comporte toujours : la proclamation de la Parole de Dieu, l'action de grâce à Dieu le Père pour tous ses bienfaits, surtout pour le don de son Fils, la consécration du pain et du vin et la participation au banquet liturgique par la réception du Corps et du Sang du Seigneur. Ces éléments constituent un seul et même acte de culte.» (Cat.1346)

La manière de participer....

2 Et qu'elle s'y tienne avec modestie et dévotion...

4 Et plus on y assiste avec attention, foi et contrition...

Nous sommes dans les conditions intérieures personnelles pour participer à la Célébration Eucharistique.

Du «devoir faire», S. Angèle passe au «devoir être» et elle nous indique les attitudes extérieures et intérieures nécessaires.

Modestie...

C'est l'attitude suggérée par S. Angèle comme lien et relation avec les autres et avec le monde : modeste le vêtement, modeste le comportement dans les déplacements, modestie dans les maisons....

S. Angèle va toujours à l'essentiel et cette indication reste toujours d'actualité malgré les changements historiques et culturels.

Dévotion....

Cela ne veut certainement pas souligner quelque disposition ou attitude piétiste ou soumise... mais plutôt la grandeur de ce que nous sommes en train de célébrer...qui demande accueil, action de grâce, adoration..... «L'Eucharistie est le cœur et le sommet de la vie de

l'Église, car en elle le Christ associe son Église et tous ses membres à son sacrifice de louange et d'action de grâces offert une fois pour toutes sur la Croix à son Père; par ce sacrifice Il répand les grâces de salut sur son corps qui est l'Église. (Cat.1407).

Nous pouvons prier ainsi:

«Je t'adore avec amour, ô Dieu caché, réellement présent sous ces apparences:

mon cœur se soumet à toi tout entier, car en te contemplant il déborde de bonheur. » (Adoro te devote).

Attention

Pour participer à un si grand mystère je dois ranimer toutes mes capacités, tout mon être, pour que ma présence soit attentive et vivante, capable de partager avec les frères la même Eucharistie:

«L'Eucharistie est le mémorial de la Pâque du Christ: c'est-à-dire de l'œuvre du salut accomplie par la vie, la mort et la résurrection du Christ, œuvre rendue présente par l'action liturgique.» (Cat. 1409)

Foi...

«La foi est une adhésion personnelle de l'homme tout entier à Dieu qui se révèle. Elle comporte une adhésion de l'intelligence et de la volonté...» (Cat.176).

La vertu que demande S. Angèle n'est certainement pas une vertu secondaire...croire est nécessaire pour le salut.

La foi est continuellement alimentée, soutenue, renouvelée, en état de veille: mystère de la foi. Nous annonçons ta mort, Seigneur nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue.

Contrition...

En présence de la Passion du Christ je reconnais et je demande pardon de toutes mes offenses, de mes péchés et de ceux du monde entier: *«Je t'en prie, par ta Passion sacrée, et par ton Sang précieux*

répandu pour notre amour». (Chap.de la prière).

Et encore: «Hélas! Jusqu'à présent je n'ai jamais répandu ne fût-ce qu'une petite goutte de sang pour ton amour...»

Pour cela nous récitons: «Pour célébrer dignement les saints mystères, nous reconnaissons nos péchés. Humbles et pénitents, comme le publicain du temple, nous nous approchons du Dieu juste et saint, pour qu'il ait pitié de nous aussi, pécheurs.»

Le pourquoi de la participation....

3 Parce que dans la Sainte Messe, se retrouvent tous les mérites de la Passion de notre Seigneur.

Ici S. Angèle cherche à nous faire pénétrer dans une motivation plus profonde, d'où la nécessité de l'insérer totalement: «Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où Il était livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang, pour perpétuer le sacrifice de la Croix au long des siècles jusqu'à ce qu'il vienne, et pour confier à l'Église, son Épouse bien-aimée, le mémorial de sa Mort et de sa Résurrection: sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet Pascal...» (Cat. 1323)

Les conséquences de la participation....

4 ...Plus on participe à ces mérites bénis et plus grande est la consolation qu'on reçoit .⁵Et même ce sera une communion en esprit.

Participer à la célébration Eucharistique, signifie avoir part à la Rédemption du Seigneur et être consolés, certains de participer aux dons du salut.

C'est aussi accueillir en don le gage de la gloire future: «la participation au Saint Sacrifice nous identifie à son Cœur, soutient nos forces au long du pèlerinage de cette vie, nous fait souhaiter la vie éternelle et nous unit déjà à l'Église du Ciel, à la sainte Vierge Marie et à tous les saints.» (Cat. 1419)

Une Communion en esprit...

Au temps de S. Angèle la communion quotidienne n'était pas prévue, elle-même appartenait au Tiers Ordre franciscain afin d'avoir en cela plus de facilité.

Un témoignage d'Agostino Gallo précis: « *elle communiait autant de fois qu'elle le pouvait, et se tenait devant le saint sacrement plusieurs heures dans la matinée pour entendre les Messes.* »

Communier spirituellement peut aussi être considéré comme participation aux dons de salut, premier entre tous les dons du Saint-Esprit.

L'exemple et la discrétion...

6 On recommande d'autre part de ne pas trop s'attarder dans les églises.

La fille de S. Angèle ne doit jamais apparaître comme une personne un peu «spéciale»... (la grande dignité est dans le coeur), mais plutôt une personne de foi qui vise l'essentiel, qui ne s'attarde pas d'un autel à l'autre, qui n'accumule pas des «fonctions», mais participe autant qu'elle le doit et le peut à la vie liturgique et sacramentelle.

La prière personnelle...

7 Cependant, si elles veulent prier plus longuement, qu'elles aillent dans leur chambre, et là, portes fermées, qu'elles prient de la manière et aussi longtemps que l'Esprit et la conscience le leur dicteront.

Ici, S. Angèle revient à la prière personnelle, non comme vers un autre monde ou vers un monde à soi, mais comme vers un même engagement. Prière liturgique et prière personnelle ne sont pas dissociées même si les moyens et les moments sont divers.

Ici S. Angèle semble nous suggérer un moyen pour vivre la contemplation dans le monde, elle rappelle l'exigence d'intériorité, de secret, de personnalisation de sponsalité, d'adhésion à la voix de l'Esprit.

Il semble que ces paroles font écho à d'autres dans l'Évangile: «Toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre et ferme la porte. Puis adresse ta prière à ton Père qui est là, dans le secret. Et Dieu, ton Père qui voit dans le secret te le rendra. » (Mt 6,6)

S. Angèle avait certainement expérimenté elle-même d'abord l'une et l'autre forme de prière, de fait Agostino Gallo nous le rappelle encore: «cette femme avait plus de divin que de l'humain...elle dormait peu, c'est à croire que la majeure partie de son temps se passait en oraisons, contemplant et méditant ces choses divines comme cela est donné à peu de personnes.»

Et les Constitutions proposent aussi:

«Conscientes qu'il faut se recueillir en Dieu pour demeurer dans la vérité au milieu du monde, nous trouverons chaque jour des moments d'adoration silencieuse et de contemplation, même à la maison...» (14,1)

Et encore:

«Conscientes qu'il n'est pas possible de vivre en contemplatives dans l'action sans la recherche résolue d'espaces de temps, nous nous efforcerons d'être fidèles à une vie de prière personnelle et communautaire, et à tout ce qui concourt à notre croissance selon le projet de Dieu.» (17).



Le Conseil de la Fédération ... au puits ... Deux jours de spiritualité

L'année vient de commencer et avec le Conseil de la Fédération, j'ai eu l'occasion de participer à deux jours de spiritualité sur le thème: ". La samaritaine au puits"

Dans les différentes méditations, je me suis revue à midi aller au puits, au sortir de la ville et, contrairement à la Samaritaine, je savais qui j'allais



rencontrer, car la soif de vie grandit en moi ... s'asseoir et écouter et aimer tout ce que j'entendais de sa bouche, puis, de retour à la maison, pouvoir annoncer le meilleur avec ma vie.

Après nous avons eu les réunions du conseil d'administration de la fédération: combien de choses à faire ... mais vraiment intéressant de pouvoir connaître les situations, les joies et les souffrances de la Fédération. J'ai cherché à écouter pour apprendre de plus en plus à comprendre les différentes cultures des pays, les idées, les mentalités, les espoirs et les efforts des sœurs, des groupes et des compagnies ... pour pouvoir bien travailler avec toutes et grandir en tant que consacrée.

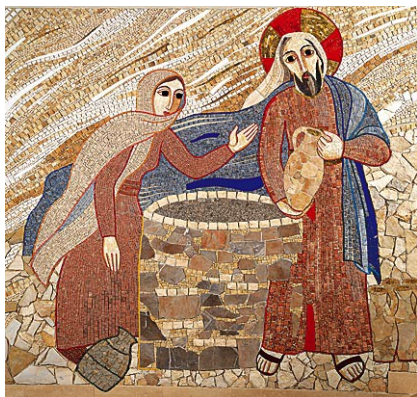
Merci ! Edda

Le chemin de la foi ...

Le Conseil de la Fédération a eu la grâce de commencer la nouvelle année 2013 par deux jours de retraite spirituelle ensemble à Milan.

Mgr Adriano Tessarollo, Assistant Ecclésiastique du Conseil, a présenté une série de quatre conférences sur le chemin de la foi, en lien avec l'Année de la foi proclamée par le Pape Benoît XVI. Des temps de prière et de réflexion nous ont permis d'intégrer le message. Renforçant ainsi nos liens de collaboration lors de la réunion qui a suivi les journées de retraite.

La foi est d'abord une réponse à une rencontre avec Dieu nous dit Don Adriano. La rencontre de la Samaritaine avec Jésus au puits illustre le processus par lequel le Maître lui a ouvert la «porte de la foi". Jésus, entre en dialogue avec une étrangère, une hérétique pour les juifs. Il la conduit progressivement à travers sa soif spirituelle et ses questions à



croire en lui. Son avancé dans la foi est fondé sur son invitation et sa réponse libre. Ainsi, cette femme, qui était considérée comme une paria par son peuple, est devenue une «missionnaire», un témoin en invitant les autres à le rencontrer.

Don Adriano nous a rappelé l'élan missionnaire de Sainte Angele, que l'on retrouve dans sa prière. Son désir d'ouvrir les yeux des autres au

Christ (Règle, chapitre V, 31-34) découlait de sa rencontre profonde avec lui.

Entrant dans l'Année de la Foi dans la perspective de la rencontre personnelle d'une femme avec le Christ, j'ai trouvé un lien profond entre ce message de l'Église et notre vocation séculière, tout à fait dans l'esprit de Sainte Angèle.

Mary-Cabrini

« Seigneur donne-moi de cette eau » (Jn 4,15)

À l'occasion du dernier conseil de la Fédération, début janvier, nous avons eu la grâce d'avoir deux jours de spiritualité animée par Monseigneur Tessarolo. La rencontre de Jésus avec la samaritaine est un itinéraire de foi que Saint Jean propose aux futurs disciples de Jésus. L'évangélisation de Jésus en Samarie est un modèle pour notre évangélisation et pour notre foi. Jésus ouvre le dialogue le premier, il demande à la samaritaine le don de l'eau puis lui offre le sien, don que la femme a besoin de découvrir: « *Si tu savais le don de Dieu.* » Jésus aide la femme à découvrir son besoin que seul Dieu peut satisfaire: le besoin d'eau vive. Il fait naître en elle, à travers la description et les effets de ce don, le désir et enfin la découverte: « *Seigneur, donne-moi de cette eau.* »

Comment Jésus fait-il des disciples? Par sa présence, par sa Parole et aussi par son enseignement. Jésus conduit la femme à s'interroger sur elle-même et sur celui qui est devant elle. Dans cette rencontre, la samaritaine ne se sent pas jugée, mais écoutée. C'est grâce à ce dialogue en toute liberté que la samaritaine va devenir croyante.

L'agape, l'amour typiquement chrétien naît de la foi. Celui qui a la foi devient missionnaire. Foi et mission sont indissociables. Celui qui découvre le « *Maître* », Le porte aux autres, revenant missionnaire. La samaritaine est devenue témoin et missionnaire et a conduit les autres hommes à devenir disciples de Jésus. La fonction de la femme est finie, elle s'est fait l'instrument pour que naisse une communauté de croyants qui en écoutant Jésus et en restant avec Lui l'ont reconnu comme « *Le Christ, le Sauveur du monde.* » Comme la Samaritaine, nous sommes invitées chaque jour à nous tenir devant Jésus pour l'écouter et accueillir la merveille du don de Dieu. Ayant bu à la source d'eau vive, nous pourrons aller vers les autres, les aider à se mettre en marche vers Jésus, à son écoute. Le reste ne nous appartient pas, nous ne sommes que des instruments.

Merci Monseigneur Tessarolo !



G. Chambris

REGARDER ET ÉCOUTER



Chaque jour, la liturgie nous présente « *le pain quotidien* » que nous demandons dans le « *Notre Père* ».

La méditation de l'Évangile m'invite à constater que « Voir » et « Écouter » sont des moyens d'accueillir et de correspondre avec Dieu.

VOIR est un moyen d'expression et de communication. C'est par les yeux que la personnalité se révèle. C'est la raison de l'importance du regard dans l'art, mais aussi dans la vie spirituelle.

Le Christ dans l'Évangile montre que celui qui est convaincu de « voir », ne voit pas et que celui qui croit, aperçoit, distingue. Il est insuffisant de voir, il est nécessaire de REGARDER et de se regarder dans les autres.

Qui sait regarder affronte la vie, les autres, et soi même.

Dans l'Évangile, les hommes regardent le Christ et le Christ veut toujours voir ses interlocuteurs face à face.

Les yeux, au haut de la tête humaine, signalent que l'homme est destiné à s'intéresser non seulement aux réalités terrestres, mais à se hausser vers Dieu.

Jean Paul II exprime très bien cet échange à la journée mondiale de la jeunesse de 2004 : « *L'aspect de la dignité humaine se rencontre dans sa vocation de communiquer avec Dieu par cet échange profond de regards qui transforment la vie* ».

« Voir Dieu »... est nécessaire avant de se laisser regarder par LUI
« Voir Dieu »... est une espérance, une promesse de puissance. Le « contempler » dans la béatitude céleste.

La FOI nous offre un type de regard qui va au-delà de toute apparence
« Voir l'invisible ».

Si l'être humain a des yeux pour voir, l'âme regarde, perçoit pour mieux connaître Dieu et soi même.

La connaissance de soi même sans connaître Dieu nous conduit au désespoir. Dieu s'unit à l'homme pour qu'il atteigne la connaissance de soi-même. St Paul dira dans la 2° Cor.3,18 : « *Avec la face découverte, nous réfléchissons comme un miroir la Gloire de Dieu ; nous sommes transfigurés en cette image chaque fois plus resplendissante par l'action du Seigneur, qui est Esprit* »

Jésus appelle à chaque instant... Nous nous accoutumons à « entendre » en ce monde bruyant dans lequel nous vivons. Tout nous attire, nous appelle... la propagande, la mode, les loisirs, les droits... Je me questionne : trouvons-nous la félicité, le bonheur en cette confusion d'appels...?



Appels qui restent sans réponse à toutes sollicitations et accroît en nous le désir « de posséder ». Or l'homme se réalise dans la mesure « d'ÊTRE ». Et pour ÊTRE il faut non seulement « entendre », mais surtout « ÉCOUTER ». L'écoute du Coeur, l'écoute intérieure est féconde et profonde

comme nous le présente le texte évangélique de Matthieu 4,18-22.

Pierre et André, Jean et Jacques ont écouté l'appel de Jésus et ils le suivirent. Dans la Bible deux mots se répètent bien souvent : « *et viens* ». Écouter le Seigneur a sa raison d'être : cela veut dire écouter non pour... mais écouter simplement. Cela suffit. Alors l'oraison devient action de Dieu en nous.

L'écoute permet l'obéissance à la Parole divine. « *Donne-moi un coeur qui écoute...* » ce fut la prière du jeune Salomon (I Roi 3,10- 11) Dieu nous attire à LUI par l'oraison et nous par l'oraison nous marchons vers Lui dans un profond mystère.

« SAVOIR ÉCOUTER EN SON COEUR LE SILENCE DE DIEU »

Nicole Jandot

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

La maison de la Compagnie de Bergame siège de la fondation Pape Jean XXIII

La maison de notre Compagnie a vécu une journée inoubliable à l'occasion de la cérémonie solennelle de l'inauguration de la Fondation Pape Jean XXIII, jeudi 11 octobre 2012 ; Fondation qui a trouvé son siège précisément dans notre Maison de Bergame, palais des Morando, datant du XVIème siècle et parmi les plus antiques de la Haute Cité.



Dans l'après-midi du 11 Octobre, commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II voulu par le Pape Jean XXIII, de nombreuses personnes ont afflué : autorités religieuses et civiles, invités et simples citoyens.

Notre Évêque Mgr Francesco Beschi lors de son discours a voulu mettre en évidence que vraiment l'Église se souvient du Bienheureux Pape Jean XXIII en soulignant certains aspects importants de la grande personnalité de celui qui fut notre Pape.

La fondation vise à faire connaître et à approfondir de plus en plus la figure et l'œuvre du Pape Jean XXIII.

Toutes les interventions de la cérémonie solennelle ont été coordonnées par le Directeur de la Fondation Don Ezio Bolis, animateur infatigable aidé de bénévoles.

La Compagnie a accepté avec beaucoup de générosité la demande d'utiliser certaines pièces de Casa S. Angela pour un projet aussi noble que celui du siège de la FONDATION PAPE JEAN XXIII. Elle est contente qu'une telle Fondation rappelle et fasse toujours mieux connaître cette grande figure du Bienheureux Pape Jean XXIII qui a été et continue d'être l'une des grandes personnalités de l'Église et du monde, notre concitoyen et compatriote. Nous assurons de notre entière

collaboration et aussi de notre disponibilité dans l'avenir, parce que nous avons foi en ce précieux travail de la Fondation qui a son siège ici. Elle a commencé à se développer et elle continuera aussi à l'avenir. Un Merci et un bon travail pour un but si important !

Elisa Bortolato, directrice de la Compagnie de Bergame

Fiorani Santina de Pavie
Inspiratrice du début de la Compagnie en Afrique
Un souvenir.....

En Afrique la Compagnie a été introduite en Éthiopie et en Érythrée en 1985 par le Père cistercien Stefano Kidane, aujourd'hui décédé, qui fut un temps le Supérieur Provincial des pères Cisterciens dans ces deux états d'Afrique.

Lors d'une assemblée de son Institut le Père Stefano avait rencontré à la Chartreuse de Pavie, Santina Fiorani, fille de Sainte Angèle, qui lui avait communiqué la Règle et autres écrits.

Il fit connaître la Règle à Madeleine Zergaw à Addis-Abeba qui s'est dirigée vers cette vocation. Il fit traduire et imprimer la Règle de Sainte Angèle en amharique et Madeleine fut la première fille de Sainte Angèle en Afrique.

Ce même Père Kidane, transmet ensuite les écrits de Sainte Angèle à Minnia Ammar à Asmara en 1980. C'est ainsi que débuta la Compagnie en Afrique : un grand merci à Santina de Pavie.

« Aujourd'hui Santina quitte cette terre pour se présenter au Seigneur qu'elle a aimé et servi en Lui consacrant toute sa personne. La route sur laquelle le Seigneur l'a appelée à faire de sa vie un don d'amour, a été celle de la Compagnie de Sainte Ursule fondée par Sainte Angèle Merici.

Pendant les nombreuses années de consécration qui lui ont été accordées, combien de fois se sera-t-elle souvenue des paroles du début de la Règle de la Compagnie, dans lesquelles Sainte Angèle exhorte ses filles spirituelles à se rendre compte de la grâce reçue par la vocation et à remercier infiniment le Seigneur pour un don si singulier.

Santina était profondément reconnaissante de sa vocation. On le percevait dans son témoignage : on sentait en elle la sérénité, la joie d'avoir dit « oui » à l'appel et le désir toujours vivant de continuer à offrir toute sa disponibilité au Seigneur...

Personnellement j'ai connu Santina antérieurement, dans les années où, en tant que séminariste, j'allais au monastère de la Chartreuse pour la retraite, ou les Exercices spirituels annuels. À la Chartreuse les Pères cisterciens avaient, à la demande de l'Évêque d'alors Monseigneur Angioni, ouvert une maison de spiritualité et Santina avait accepté la responsabilité de la Direction.

Précédemment, je sais que Santina a fait fructifier sa consécration en assurant pendant de nombreuses années la fonction de maîtresse de jardin d'enfants.

Je conserve de Santina le souvenir d'une figure maternelle. Dans sa vie elle avait atteint cette maternité spirituelle de l'Esprit que Sainte Angèle indique comme but à ses filles. Avec quelle hâte elle savait accueillir chaque fois que l'on frappait à la porte de la Chartreuse, avec quelle générosité, quel dévouement, mais aussi avec quels respect et discrétion elle prenait soin ensuite des personnes pendant leur séjour à la maison.

Santina aimait le travail en tant que service ; elle aimait le silence : elle avait développé un esprit méditatif, contemplatif. Dans la chapelle de la Maison elle avait installé sa petite table où elle priait, méditait et où elle lisait habituellement la Bible.

Quand on conversait avec elle, on était frappé par son attention pour la vie de l'Église, en particulier, pour notre Diocèse, pour les prêtres. Sa vie retirée ne signifiait pas qu'elle se tenait hors de la » mêlée », c'était ,au contraire, une position différente, plus haute, d'où elle

regardait, pour comprendre, aider et porter personnellement dans la prière.

Durant ses années de permanence à la Chartreuse elle faisait un peu partie de la famille des Pères Cisterciens et cette proximité a vraiment permis quelques échanges de dons. En particulier, elle a pu servir d'intermédiaire pour porter aussi en Afrique, précisément en Érythrée et en Éthiopie, la présence de consacrées de la Compagnie.

Cette sensibilité pour la vie de l'Église, pour les prêtres, pour ses consœurs, ne s'est jamais effacée....

Et puis, sont venues les années où sa santé déjà précaire s'est fragilisée encore plusJusqu'à la fin, le Seigneur lui a gardé le don de la fraîcheur d'esprit : c'est pendant ces années que Santina a appris encore davantage à tenir le regard fixé non sur les choses visibles qui passent, mais sur celles qui sont invisibles et éternelles..... »

(Extrait de l'homélie de don Luigi Pedrini aux obsèques de Santina le 21.01.2013)



La Compagnie de Syracuse a perdu sa doyenne

Le 15 mars 2013, au bel âge de 98 ans, soeur Edwige Costa (appelée *Ida* par tous) est décédée. Elle avait été anciennement directrice et

responsable pendant de nombreuses années. C'était la colonne de la Compagnie de Syracuse, l'une des premières...lucide et présente jusqu'à la fin, une femme sage, prudente et spirituelle.

Lorsque nous la rencontrions, elle avait un geste et un mot particulier pour chacune, elle nous encourageait à suivre notre vocation, à aimer le Seigneur et à le faire aimer.Elle voulait que tout le monde suive la Règle, dans l'esprit de la Fondatrice. Elle

voulait que nous soyons, comme le dit Sainte Angèle, *un parfum de vertu et de bon exemple là où nous nous trouvons.*

Elle peut maintenant prier *son et notre "Amatore"*; la semence jetée par elle à Syracuse peut faire germer d'autres nouvelles vocations.

Parmi les nombreuses pensées écrites par Ida je rapporte ces phrases qu'elle-même nous a laissées à l'occasion de l'une de nos rencontres :

***«Prenons notre vie spirituelle au sérieux
et cherchons à goûter le silence
pour retrouver le colloque profond avec Celui
qui parle toujours à notre coeur;
Prions pour que cette rencontre
puisse porter un renouveau dans nos vies,
en améliorant notre comportement et notre témoignage.***

Disons au Seigneur :

***“je veux te suivre avec un dévouement absolu et dans la
joie; ouvre mes yeux à ta lumière et enseigne-moi le chemin
pour suivre ta Vérité.”***

Elena Auro

Le sérieux de notre mode de vie au Burundi



J'ai revu le programme intense et documenté, les dates et les contenus, des responsables de nos sœurs burundaises et j'y ai trouvé des enseignements adaptés pour chaque groupe et Compagnie. Je me permets donc de reprendre quelques indications de méthode et quelques-unes de leurs

précieuses observations sur le sérieux de notre forme de vie. Je le fais en lien avec nos conseils mériciens :

Les visites aux sœurs: *«Souvent, selon que vous en aurez le temps et la possibilité, spécialement les jours de fête, veuillez aller visiter vos chères filles et sœurs, et les saluer, voir comment elles se portent, les reconforter, les encourager à persévérer dans la vie commencée....»* (Avis 5.1 – 2)

Les responsables du Burundi ont un programme complet de visites aux sœurs dispersées dans les différentes paroisses, pour se rendre compte comment elles vivent leurs engagements dans la Compagnie.

La proposition vocationnelle: *"Veuillez d'abord reconnaître ce que comporte une telle élection et quelle dignité nouvelle et stupéfiante cela est." (R pr, 8)*

Au Burundi, les responsables ont programmé la rencontre des sœurs qui désirent faire partie de la Compagnie fédérée, troisième groupe (et nous sommes déjà 90 entre les admises et les consacrées!). Pendant la rencontre elles précisent la nouveauté de cette forme de vie, soulignent l'engagement qui ne peut être réduit, la nécessité de connaître et de comprendre toujours mieux, la possibilité d'attendre pour faire une demande d'admission d'être bien convaincue ... Les sœurs très attentives et participantes, disent qu'elles évaluent bien et dans la liberté, mais se déclarent convaincues que rien ne pourra les empêcher de faire ce pas qu'elles désirent ardemment.

Rencontre des responsables: *"... faites en sorte de vous réunir toutes avec les colonelles pour ensemble échanger vos vues et faire un bon examen du gouvernement ... et pourvoir à toute chose selon que l'Esprit Saint vous inspirera." (T 7,1-3.7)*

Dans le conseil de représentants des différentes paroisses où il y a des filles de Sainte Angèle, les responsables du Burundi se sont interrogées sur la façon dont elles peuvent renforcer la Compagnie et la faire progresser.

Les Exercices spirituels: *«Pour notre vie intérieure, notons l'importance fondamentale des retraites spirituelles annuelles, des journées de récollection et de rencontres périodiques ...» (Const. 15)*

Dans les réunions du Comité les Burundaises ont parlé de la façon de préparer une retraite pour toutes, en soulignant que chacune doit assumer la responsabilité de faire croître la Compagnie, que personne ne peut se permettre de ne pas participer à la retraite, sauf en cas de maladie, parce que, dans ces jours de grâce on reçoit la nourriture nécessaire pour toute l'année.

Dans les méditations des Exercices spirituels, accompagnées par leurs bons prêtres: Don Bosco et Don Joseph Wakana Bigirimana, elles ont réfléchi sur le premier chapitre des Constitutions:

Appelées par grâce à servir ensemble le Seigneur

Rapport de leurs résolutions finales:

- *On retrouve dans ce chapitre les motivations de nos vies.*
- *Nous pouvons comprendre qui nous appelle et à quoi il nous engage*
- *Nous connaissons les raisons de notre obéissance.*
- *Nous rendons compte de notre Compagnie, de la façon dont nous avons commencé, comment nous devons continuer.*
- *Nous avons besoin de découvrir davantage le charisme méricien et nous demander comment le vivre.*



Se détacher des ténèbres du monde pour servir le Règne de Dieu dans le monde

- *Nous rappeler que la source de notre vie consacrée est Jésus-Christ.*
- *Nous répondons avec notre don dans l'Église notre Mère.*

Nous remercions les sœurs du Burundi pour leur exemple et leur engagement. Nous leur souhaitons ainsi qu'à nous tous de maintenir

la ferveur et de persévérer et de progresser jusqu'à la fin ... "parce que notre entreprise est d'une telle importance qu'il ne pourrait y en avoir de plus grande, car il y va de notre vie et de notre salut." (R pr, 15-16)

Kate



Un anniversaire spécial à Canicatti : 8 mars 1913 - 2013

Les filles de S. Angèle Merici de Canicatti – diocèse d'Agrigente, ont rendu grâce et loué leur « *Commun Amatore* » avec une immense joie à l'occasion des 100 ans de fondation de la

Compagnie.

Pour partager cet anniversaire particulier, un temps de formation et une Messe solennelle ont eu lieu les 7 et 8 mars 2013. Le matin du 7 mars, la Directrice de la Compagnie, une sœur de Lampedusa et la Présidente Maria Razza venue rencontrer ses *filles* pour vivre avec elles ce moment historique de grâce, se sont rendues chez l'Archevêque Francesco Montenegro pour recevoir sa bénédiction étendue à toutes les ursulines, collaborateurs, amis et ceux qui ont une dévotion envers Sainte Angèle.

Dans l'après-midi en présence de nombreux fidèles venus des pays voisins une conférence a eu lieu pendant laquelle des réflexions liées à la figure de la femme ont été approfondies. Les intervenants

étaient : la professeure Gabriella Portalone, l'ins. Angela Tricoli et notre très chère Présidente.

Dans l'après-midi du 8 mars : Sainte Messe d'action de grâce, concélébrée par 6 prêtres et la participation de nombreux fidèles ; durant la célébration on a fait mention de toutes les filles de Sainte Angèle qui ont voulu, quel que soit leur état de santé, *servir le règne de Dieu* dans la sécularité, avec foi, charité et grande joie pendant ces 100 ans.



Les Filles de Sainte Angèle d'Agrigente

Femmes libres de choisir à qui donner son cœur..... **Compagnies de Sicile** **Journée internationale de la femme 2013**

Et nous voici ponctuelles à l'un des deux rendez-vous annuels : la rencontre régionale survenue le 10 mars dernier. Depuis l'orient ou l'occident, du sud ou du nord, de la mer ou de l'arrière-pays, nous étions toutes attirées vers le centre de notre belle Île : Caltanissetta, *pour partager le même idéal : nous communiquer la joie d'être ensemble ; expérimenter plus intensément la présence parmi nous de l'intercession de la Fondatrice.* (Const.15).

Nous nous sommes retrouvées dans la Paroisse « Reine de la Paix » à Caltanissetta pour vivre un moment très fort et *de beaucoup d'avantages pour nous.* Tandis que les rayons de soleil se posaient sur nos regards joyeux nous entrions une à une dans les locaux de la paroisse, préparés avec soin et amour par quelques jeunes de la paroisse et le curé Aldo Amico qui nous a accueillis avec beaucoup de joie. A la récitation du « Milieu du Jour » a suivi le salut de l'évêque de

Caltanissetta, Mgr. Mario Russotto, qui nous a entraînés sur les hauteurs en nous reconduisant aux origines de la femme : la création sur laquelle se fonde la dignité et la mission de la femme et donc, de la femme consacrée.

Nous avons eu ensuite la joie d'écouter l'intervention de notre très chère Présidente qui nous a entretenues sur le thème : *Femmes libres de choisir à qui donner son cœur* ». La femme méricienne considérée par Sainte Angèle comme une personne est une femme pleinement réalisée, une femme libre, capable de faire des choix avec une vigoureuse responsabilité ; c'est une femme d'avant-garde, une femme respectueuse de la liberté de l'autre... A la fin de l'intervention des participants sont intervenus, non sans moindre importance, sur la formation, la sécularité, la séparation prudente du milieu socio-politique, la liberté de choix, l'accompagnement, la responsabilité personnelle, la fermeté et l'énergie, la persévérance et le courage pour recommencer.

Puis la Messe, célébrée par le jeune prêtre Maurizio Vullo, Assistant ecclésiastique de la Compagnie de Caltanissetta qui avec beaucoup de zèle a parlé de notre implication dans la parabole du Père miséricordieux et du sens qu'ont dans notre spiritualité méricienne l'anneau nuptial, l'habit royal, les sandales : symbole de la liberté.

Après la nourriture de notre esprit et celui de notre corps, avec le repas, nous avons terminé en nous engageant à travailler sur la formation et sur l'aspect vocationnel par l'intermédiaire aussi des sites mériciens des Vénérables Lucia Mangano et Marianna Amico Roxas.

Les Compagnies de la Sicile remercient Maria Rosa : signe de la présence de sainte Angèle et de la Compagnie répandue dans le monde entier. À travers son visage nous avons vu le visage des sœurs africaines, européennes, asiatiques et américaines ; le visage des sœurs jeunes, mais aussi des plus âgées ; le visage de celles qui sont en pleine activité professionnelle, mais aussi de celles qui vivent dans la solitude. Elle les représente toutes, parce que toutes sont dans le cœur de Sainte Angèle.

Merci à la très chère Maria Rosa, nous avons respiré plus que jamais la mondialité qui désormais fait partie de nous. Une mondialité qui ne nous détourne pas des Compagnies proches ni non plus des sœurs avec lesquelles nous partageons le même chemin.

Nous entendons notre Sainte Mère Angèle qui susurre à nos oreilles : *Allez ! Courage : persévérez avec allégresse dans l'œuvre commencée.*

Aurora Caramia

Rencontre de la formation initiale Milan, le 17 Mars 2013



Devenir femmes de communion ...

C'est la première fois que je participe à la réunion de formation à Milan, adressée aux sœurs qui sont en période d'essai initiale ou qui ont fait la consécration temporaire.

L'idée de commencer dès

le samedi après-midi s'est révélée bonne non seulement parce que nous avons pu aller visiter la Cathédrale, chef-d'œuvre de l'art qui élève l'esprit vers le ciel et fait jaillir la prière spontanée, mais aussi parce que nous avons partagé des moments de fraternité avec les sœurs de « Casa Betania » de Milan et de diverses autres villes du nord de l'Italie. Il y avait aussi Pauline et Pasqualina du Burundi, qui sont à Trente depuis un an pour approfondir la spiritualité méricienne et apprendre la langue italienne. Après un excellent dîner, préparé avec beaucoup d'amour par les sœurs de Milan qui nous ont accueillies, les Burundaises nous ont réjouies avec une belle danse de leur pays.

Dimanche matin, après l'arrivée de la présidente Maria Razza et des autres sœurs, la rencontre a commencé par une prière à l'Esprit Saint de

S. Augustin et une brève présentation personnelle vu que certaines étaient "nouvelles" ; puis Edda de la Compagnie de Trévise et Valeria de Trente nous ont aidées à méditer sur les chapitres IV et VI de la Règle.

S. Angela associe étroitement le jeûne à la prière ; elle nous invite à « *embrasser le jeûne corporel comme une chose nécessaire.* » Le jeûne (ch. IV) est un choix et un engagement sur le chemin de l'amour : pour une plus grande joie et un don de soi plus sérieux ; de fait la pratique du jeûne nous aide à revoir nos attitudes, à reconnaître nos péchés, nous prédispose au dialogue et à la rencontre avec le Seigneur ...

Au Ch. VI la « Madre » nous indique la bonne attitude pour participer à la sainte Messe.

L'Eucharistie rend présent l'amour du Christ pour le Père et pour toute l'humanité, elle renouvelle la Pâque du Seigneur... C'est le Seigneur qui nous convoque à la célébration eucharistique, dans son infinie miséricorde il nous accueille à son banquet, nous rend participants aux fruits de sa mort et de sa résurrection.

Ma participation est-elle accueil, action de grâce, adoration? Quelles sont les présences de Jésus au milieu du monde? Suis-je dévorée par l'amour de Dieu et de mes frères ?

C'est le cœur plein de ces richesses que nous avons vécu la Sainte Messe et un nouveau moment de partage après le déjeuner ; cette fois, il y a eu échanges d'idées en réponse aux questions que les formatrices nous avaient suggérées.

Que de choses à mettre en commun, quelle belle possibilité d'échanger entre nous et de faire l'expérience de Compagnie !!

S. Angela, notre Mère, intercède auprès de la Trinité afin que nous devenions des femmes de communion, où transparaissent clairement la foi, l'espérance et un grand amour.

Merci à toutes !

Paola de Modène

*Comme la pluie et la neige
descendent du ciel.....*



Partie avec joie à notre rencontre de formation à Milan, je retrouve les sœurs des autres Compagnies.... Arrivée à Casa S. Angela samedi, l'accueil est festif : étreintes et embrassades ; il y a déjà là des Sœurs de Trente, Valeria, Pauline et Pascaline (Burundi) et Edda de Trévis.

Je me joins à elles pour visiter la Cathédrale et à ma grande surprise, après une courte visite, on nous annonce qu'il y a la Sainte Messe, nous pensons que c'est un cadeau

d'être là à ce moment et de participer à la célébration eucharistique solennelle presque entièrement chantée, selon le rite ambrosien.

Nous revenons pour le dîner, c'est une grande table préparée avec soin, bien confectionnée. Avec les Sœurs de Milan nous sommes 14, une belle Compagnie!

Dimanche matin arrive Maria Rosa, la Présidente. Elle n'a pas participé à notre rencontre, mais elle nous a saluées une à une, en nous appelant par notre nom. J'ai été très frappée parce que moi-même je ne me souviens pas des noms des sœurs, tandis qu'elle, qui ne nous voit vraiment que peu de fois dans l'année, se souvient de chacune.

Après une courte prière à l'Esprit Saint, la rencontre s'est faite sur le Ch. IV "le jeûne" et du Ch. VI "la messe quotidienne".

J'écoute attentivement et je suis frappée par la proposition de liberté que S. Angèle propose : pas d'efforts, de sacrifices, de renoncement, mais une **volonté** et un **embrassement**, synonymes d'amour, de don, de communication joyeuse... .. pour être dans le monde de *vraies et chastes épouses du Fils de Dieu*.

Après le déjeuner, nous nous sommes séparées en deux petits groupes pour partager ce que nous avons entendu ; ce sont ces beaux moments

de communion, de fraternité, qui font chaud au cœur avec la volonté de poursuivre dans cette voie tracée par la Mère Angèle.

J'ai quitté Milan sous la pluie, durant le trajet la neige a blanchi le paysage ... j'ai accueilli cela comme une purification : *«Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir irrigué la terre et l'avoir fait germer... »*

Arcangela Romagnolo



Attention !

CONGRES INTERNATIONAL DE LA FÉDÉRATION

Consacrée dans la sécularité Du Concile à aujourd'hui...

San Marino 28 juillet - 1 août 2013
avec pèlerinage à Lorette

Intervenants:

Mons. Adriano Tessarollo: Assistant Ecclésiastique du
Conseil de la Fédération

Marisa Sfondrini: journaliste

Don Massimo Naro: Faculté de Théologie de Sicile
Directeur du Centre d'Etude Cammarata

Pour toutes informations, s'adresser à : Rosa Maria Bernasconi
mail: rosabersasconi@alice.it; tel. 328 6632995



COURRIER ARRIVE

Du Brésil sud

J'ai reçu "Dans le même charisme " n°. 1/2013. Merci beaucoup. J'ai vraiment apprécié l'article "Aux lecteurs", le mot de la Présidente " sur la formation" et encore l'article de Mgr Adriano sur le Concile

Vatican II .

Aujourd'hui, dans la Fédération, mon travail est de prier pour toutes les sœurs et spécialement pour celles du Brésil, afin que nous soyons de vraies **et chastes** épouses du Fils de Dieu

Le Brésil a particulièrement besoin en ce moment de notre témoignage et de notre prière. Toujours unies en Sainte Angèle et avec affection.

M. Nicole

Cadeaux partagés grâce à internet.

Nous sommes tous des cadeaux les uns aux autres.

Il peut y avoir une nouvelle façon d'expérimenter la richesse de notre fraternité grâce à Facebook. De nombreux membres ont des pages Facebook. Maintenant, le Groupe USA de la Compagnie du Canada a aussi une page Facebook. S'il vous plaît, visitez-nous et "appréciez" nous : <https://www.Facebook.com/CompanyofStUrsula>. Nous pouvons communiquer avec vous non seulement en anglais, mais aussi en français et en italien, si vous êtes prêt à accepter nos limites dans ces différentes langues. Vous pouvez également nous retrouver sur notre site internet: www.companyofstursula.org.

Tout cela en plus les sites de la Fédération et le Centre d'études internationales mériciennes déjà signalé sur la couverture de ce bulletin. Profitons et bénéficions des nouvelles opportunités qu'internet rend possibles !

Marie-Cabrini Durkin, USA

À usage interne